



# Le portrait

Exposition « Mélange de genres »

Dossier pédagogique 2025



## Objectifs

- Définir collectivement ce qu'est un portrait.
- Comprendre la notion de sujet et de genre en histoire de l'art.
- Connaître les différents genres et savoir les identifier.
- Prendre conscience de la variété des représentations d'un même thème et de leurs significations.

## NOTA BENE

Merci de sensibiliser vos élèves à ce qu'est un musée avant le jour de la visite. Il s'agit d'un lieu d'émerveillement et de découverte dans lequel un certain nombre de règles doivent être respectées pour protéger les oeuvres et respecter les autres visiteurs :

- Ce que vos élèves peuvent faire à tout moment : observer, s'asseoir par terre (mais pas contre les murs), lever le doigt pour poser une question, aimer ou ne pas aimer, écrire et dessiner au crayon de bois...
- Ce qui est interdit : toucher ou frôler les oeuvres, parler fort, courir, se bousculer...

Le musée est un lieu de conservation, nous avons tous un rôle à jouer pour transmettre ce patrimoine aux générations futures.

Une réelle implication des adultes accompagnateurs est nécessaire pour ce parcours (ils devront prendre en charge la moitié de la classe). Il est donc important de les sensibiliser aux règles qui doivent être observées dans un musée.

N'hésitez pas à leur transmettre un exemplaire de ce dossier pédagogique en amont de la visite.

Merci de vous assurer avant la venue au musée qu'ils ont bien compris le rôle qu'ils devront jouer.

# SOMMAIRE

Préparer sa visite au musée

Présentation

Introduction

Petite histoire du portrait

Types et fonctions du portrait

Lire un portrait

Le portrait dans les collections du Musée muséum départemental

Pistes pédagogiques

Parcours

- L'art du portraitiste
- Les émotions
- La société en représentation
- Portrait de femme

Albums de jeunesse

## Présentation

Le nouvel accrochage de l'aile droite du rez-de-chaussée du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes est consacré aux collections de peinture conservées au musée. Cette exposition permanente un nouveau visage de la collection remaniée autour des principaux genres qui ont régi l'histoire de la peinture.

Didactique, ce nouveau parcours se déploie sur deux salles organisées autour de la classification proposée par la hiérarchie des genres. Héritière de la Renaissance, cette manière de classer les sujets des peintures selon une hiérarchie préétablie a vu le jour en France sous l'ancien Régime, avec le théoricien André Félibien et dans le sillage de l'Académie royale de peinture et de sculpture, instance qui régulaient et validait la production artistique. Elle fut opérante jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle où elle est progressivement remise en cause par les artistes qui la détournent, la critiquent ou l'abandonnent tout en jouant avec ses codes.

La peinture d'histoire est considérée comme le genre le plus abouti et digne d'intérêt. Viennent ensuite le portrait, la scène de genre, le paysage et la nature morte. Quatre genres perçus comme « mineurs » que le musée a choisi de mettre à l'honneur à travers une sélection inédite d'une centaine de peintures ou œuvres graphiques dont certaines sont peu sorties des réserves. Longtemps déconsidérés, ils ne sont pas moins révélateurs des grands changements qui ont traversé artistes et sociétés au fil des siècles...

Le nouvel accrochage du musée raconte cette aventure des genres à travers les grands courants qui ont marqué l'histoire de la peinture tout autant que les écoles et artistes régionaux qui ont évolué dans les Alpes du Sud.

### Le portrait, au musée muséum départemental

Le musée conserve un corpus important de portraits du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle, des écoles flamandes, italiennes, espagnoles et françaises. Cette collection témoigne de la richesse de ce genre mineur centré sur la représentation de la figure humaine, faisant la part belle aux modèles. Au-delà de leur valeur esthétique, les portraits ont souvent une fonction sociale et symbolique. Ils mettent en scène des personnages qui sont aussi souvent les commanditaires, en indiquant leur statut social grâce à des attributs et accessoires. On reconnaîtra ainsi un docteur, un magistrat, un marchand d'olives, un botaniste, un comédien, une veuve, une dauphinoise...

Ce parcours dans les collections donnera à vos élèves friands de *selfie* l'occasion de jeter un regard neuf et vivant sur les œuvres, il vous permettra également de les sensibiliser à la lecture des images, de leur donner des repères en histoire des arts et d'introduire des notions de l'histoire sociale.

Découvrez les collections Beaux-arts du musée, sous l'angle du portrait, appréhendé sous toutes ses formes

## **Préparer sa visite au musée**

La venue au musée doit être préparée avec vos élèves comme avec les personnes qui les accompagnent.

Il est important de préparer les élèves à ce qu'ils vont découvrir : un musée, et dans celui-ci des œuvres spécifiques. Ce lieu particulier, dans lequel ils ne sont parfois jamais venus, a une fonction, une architecture, des collections, qu'il est préférable de présenter, même succinctement.

D'autre part, il est bon de leur préciser qu'ils vont visiter une partie et non l'ensemble du Musée. Les œuvres qu'ils vont voir sont « des portraits » il est important de s'interroger sur sa signification.

### **Avant la visite**

- Questionner les enfants sur le sens de la visite au musée : qu'est-ce qu'un musée ? Pourquoi y trouve-t-on des portraits ?
- Introduire auprès des élèves la notion de genre pictural en leur montrant des paysages, des tableaux d'histoire, des natures mortes... pour finir par une rapide ouverture vers le portrait
- Inviter les élèves à se demander
  - Pourquoi on réalise des portraits ?
  - Pour qui ?
  - Comment fait-on un portrait (photographie, dessin, peinture, sculpture) ?

### **Sur place au musée : quelques conseils pour faciliter votre visite sur place au musée**

- Présenter peu d'œuvres : 4 à 6 par heure selon le niveau (ne jamais aller au-delà, même pour un cycle 3).
- Faire asseoir les élèves devant les œuvres afin de fixer leur attention. Vérifier que les reflets sur les tableaux ne gênent pas les enfants ; bien souvent, ils ne voient rien mais ne le disent pas.
- Montrer brièvement d'autres genres picturaux. Les élèves auront ainsi une meilleure compréhension de ce qu'est un genre.
- Ne pas hésiter à faire des digressions, à raconter des histoires... pour animer davantage la visite.

**En fin de visite**, susciter des échanges sur les goûts de chacun : quelles œuvres ont-ils préférées ?

## Introduction

### Qu'est-ce qu'un portrait ?

Selon la définition donnée par Le Robert, le portrait est « la représentation (d'une personne réelle, spécialement de son visage) par le dessin, la peinture, la gravure »

**Différents mythes fondent l'art du portrait** et en révèlent les caractéristiques et les fonctions principales. Ainsi, Pline l'Ancien raconte dans son Histoire naturelle (Livre XXXV) que la fille d'un potier corinthien souhaitant conserver l'image de son fiancé avant son départ pour la guerre aurait tracé la silhouette de son ombre projetée sur le mur. Son père plaqua de l'argile sur ces traits et en fit un visage qu'il mit à cuire permettant à sa fille de contempler l'aimé et de ne pas perdre son souvenir. Selon Alberti, c'est Narcisse qui, en s'éprenant de son reflet sur l'eau, donne naissance au portrait, image en deux dimensions qu'on prend plaisir à regarder et qui crée l'illusion de la réalité. Enfin, Vasari voit l'origine de l'autoportrait dans le geste de l'homme qui trace la silhouette de sa propre ombre sur le mur.

Ces mythes fondateurs nous éclairent sur les différentes fonctions assignées au portrait. Il s'agit de fixer pour l'éternité l'image d'une personne réelle ou de soi-même afin de pouvoir la contempler à loisir et de la rendre présente malgré son éloignement géographique ou temporel



Vous trouverez

- Les portraits sculptés dans la salle Jean-esprit Marcellein au 3 étages
- La galerie des portraits peints, dans la salle Mélanges de genres au Rez-de-Chuassée

### À quoi ça sert ?

Le portrait est souvent associé à la notion de survie et à la transmission de l'image d'une personne à un moment donné de sa vie. Il joue un rôle social important :

- Il permet d'affirmer la position sociale d'un personnage ou d'un groupe important et puissant.
- Il permet aux souverains d'affirmer leur omniprésence et leur puissance dans le royaume.
- Il compense l'absence ou la distance géographique
- C'est un souvenir pour la famille qui le transmettra aux générations futures

Le portrait immortalise le modèle et lui permet de traverser le temps, transmettant son nom, sa gloire, sa beauté, sa puissance et son individualité aux générations futures.

### Comment fait-on un portrait ?

Il faut définir le type de portrait que l'on veut faire et sa fonction. Pour cela on répond aux questions suivantes :

- Qui est la personne dont on va faire le portrait ?
- Quel message ou vision du modèle veut-on faire passer ?

Ensuite il faut choisir :

- Le cadrage (gros plan, buste, mi-corps, en pied)
- L'orientation de la tête (de face, de profil, de trois-quarts)
- Le point de vue de l'artiste ou du spectateur (frontal, plongée...)
- Le regard du modèle (devant soi, à l'extérieur, baissé, levé...)
- L'expression du visage (neutre, souriant, grimaçant...)
- La position du corps (assis, debout, couché)
- Les membres (mains croisées, levées, jambes écartées, croisées...)
- L'éclairage (lumière douce, diffuse, intense)
- L'origine de la lumière (du côté, en haut, en face)
- La palette de couleurs (couleurs chaudes, froides, sombres, claires)
- La tenue (habits d'apparat, tenue de travail, quotidienne...)
- Les accessoires (objets, fleurs...)
- Le décor (intérieur, extérieur, fond coloré...)

## Petite histoire du portrait avec les collections du musée

Longtemps réservé aux figures bibliques et aux saints (*Sainte Lucie*, école Italienne), le portrait gagne en autonomie à partir de la fin du Moyen-Âge. La peinture du Moyen Âge ne cherche pas à représenter la figure humaine de manière réaliste. Elle a une fonction religieuse, didactique pour les fidèles dont l'immense majorité est illettrée et pour qui elle illustre les temps forts de la Bible. Longtemps réservé aux personnages bibliques et aux saints, le portrait profane se développe au XIVe siècle grâce aux portraits de donateurs qui, d'abord intégrés aux compositions religieuses, deviennent progressivement indépendants annonçant ainsi le portrait autonome sur tableau. Les premiers portraits de la **fin du Moyen Âge**, c'est-à-dire les représentations de modèles isolées dans des peintures qui ne comportent aucun autre sujet, sont ceux de souverains. Les portraits ne seront cependant pas nécessairement ressemblants, la représentation pourra être idéalisée pour flatter ou ennoblir le modèle.



Art de l'imitation et de la représentation des grands de ce monde, il est également un marqueur de l'évolution des sociétés et joue un rôle social important. L'image du modèle élaborée par le portraitiste est au cœur de conventions de représentation qui évoluent au gré des siècles.

### Époque classique

Dans le courant du 16e siècle, le genre du portrait a atteint sa maturité bénéficiant du rayonnement de la pensée humaniste, issue de la Renaissance, qui place l'Homme au centre du monde. Le portrait au 17e siècle incarne les rapports de l'individu avec l'État : portrait de cour dans les monarchies de France, d'Angleterre et d'Espagne, portrait bourgeois et collectif.

Dans des formats désormais très divers, les modèles, qui sont de plus en plus nombreux à commander leur portrait, apparaissent en pied ou plus modestement en buste. La typologie du portrait varie selon les choix du commanditaire ou ceux de l'artiste lui-même. Ce dernier va alors utiliser les techniques les plus adaptées au type de portrait souhaité en agissant sur le cadrage, la composition, la palette de couleurs, les accessoires et la position du modèle.



À la fin du 16<sup>e</sup> et au 17<sup>e</sup> siècle, le portrait se codifie et le commanditaire choisit le sens donné à sa représentation (portrait psychologique, portrait d'apparat, portrait allégorique) : le portrait tient une fonction plus politique qu'intime et permet d'affirmer une position privilégiée dans la société ou la puissance du pouvoir royal. Il incarne une forme de relation entre l'individu et l'État.

Le charmant *portrait de femme* (école française, 17<sup>e</sup> siècle) est un exemple du type de portraits sur panneau à petite échelle, souvent de beautés splendides de l'époque, qui sont devenus à la mode à partir du premier quart du 17<sup>e</sup> siècle. Il représente une jeune femme vêtue d'une tenue resplendissante avec des manches à découpes en forme de ballon à la mode et un col montant en tulle. Un collier vient habiller son décolleté. Ces articles coûteux, ainsi que la

blancheur de sa peau, sont révélateurs de la richesse et du statut social du modèle. L'artiste a rendu avec beaucoup d'effet les détails du visage ?

Avec son importante perruque et son vêtement délicat, l'homme peint par un des artistes emblématiques du « grand siècle », le marseillais Pierre Puget (1620-1694), revêt une prestance qui renvoie à sa fonction de magistrat (*Portrait d'un magistrat*). Sa pose symbolise aussi son positionnement au sein d'une des plus puissantes cours d'Europe



## **Siècle des Lumières**

Le 18<sup>e</sup> siècle s'attache à la vérité psychologique et réhabilite le portrait en buste plus intime. Même si l'on aime encore se faire représenter dans de riches décors en choisissant son plus beau costume, on préfère un cadre plus familier voire plus intime. Les artistes diversifient aussi leurs modèles : membres de la noblesse, de l'Église, mais aussi intellectuels, artistes, bourgeois, femmes et enfants

A cette époque le portrait intime se développe avec une demande croissante, les commanditaires préfèrent un cadre plus familial, privilégiant le buste et le visage.



Portraitiste de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie sous Louis XV, François-Hubert Drouais (1727-1775) nous livre un **Portrait de Maurice Quentin de La Tour** - également peintre – empreint de l'humanisme de son modèle. Il s'inspire directement d'un autoportrait réalisé par Quentin de la Tour lui-même : l'autoportrait à l'index, conservé au Louvre. Maurice Quentin de la Tour est l'un des peintres portraitistes les plus sollicités de son temps. Son atelier voit passer tous les plus grands noms du 18<sup>e</sup> siècle. Pourtant ici François Hubert Drouais choisit de présenter le peintre en tenue d'artiste, dans son atelier. On aperçoit derrière lui, un chevalet, sur le coin

de la table attend une feuille légèrement déroulée. Le peintre est assis, en tenue raffinée habit de velours bleu et chemise mais débraillée, un large bonnet sur la tête. Le buste de profil, le visage tourné vers le spectateur, le bras droit légèrement levé, pointant du doigt la porte de l'atelier. Son visage est animé par des yeux rieurs/ espiègles et un sourire aux lèvres... La scène est saisie sur le vif, on a l'impression d'être au milieu d'une conversation en court. On s'attend à entendre Quentin de la Tour parler, prêt à commenter ce que son index désigne.

- Volonté de représenter le peintre dans l'intimité de son univers quotidien.

Cette oeuvre par son côté subtil et spontané, immortalise vraiment à l'esprit de légèreté et au brillant de la société du 18<sup>e</sup> siècle, une époque de sérénité, où le sourire était sur toutes les lèvres (du moins dans les portraits réalisés par Q.de la Tour).

## 19 e siècle, l'engouement du portrait

*« Le portrait est le pot-au-feu du peintre, c'est avec des portraits qu'il bat monnaie » (A. Jal, 1833).*

Dans la société du 19<sup>e</sup> siècle, le portrait connaît un engouement sans précédent. Tout le monde souhaite posséder son propre portrait. Les peintres s'intéressent à de nouveaux modèles : membres de leur famille, amis artistes, simples passants. Chaque mouvement artistique impose sa marque à ce genre pictural (néoclassicisme et académisme, romantisme, réalisme et naturalisme, impressionnisme). Le néo-classicisme reprend les codes grandiloquents et idéalisés de la culture gréco-romaine au service de l'aristocratie et de la bourgeoisie. Le romantisme apparaît quant à lui comme une réponse à la désillusion des idéaux révolutionnaires et à la rationalité de la philosophie des Lumières. Il génère une nouvelle sensibilité où l'expression des sentiments du sujet est exacerbée.

La Révolution industrielle favorise la bourgeoisie qui connaît une véritable ascension sociale et politique durant tout le 19<sup>e</sup> siècle. e. La bourgeoisie à la fois acteur et bénéficiaire de la révolution industrielle, accède au pouvoir d'achat, ce qui lui permet de devenir commanditaire. A défaut de galerie de portraits d'ancêtres dans un château, les habitants des appartements haussmanniens ou des hôtels particuliers de province décorent leurs pièces de réception de portraits de leur épouse, de leur famille. Ils réservent leurs bustes en marbre ou en pierre, aux jardins d'hiver ou à un vestibule. Ils ont ainsi le sentiment de laisser à la postérité l'image de leur réussite. La mode du portrait est alors à son paroxysme, les commandes constituent d'ailleurs l'une des principales ressources pour les artistes. Le choix des tenues, de l'intérieur et des objets présentés témoigne de la position sociale de l'individu à l'instar du **Portrait de Félicie Brelet**, une descendante de Dominique Villars, réalisé par Félicie Schneider.



Le régime républicain accroissant le nombre des acteurs de la vie politique, multiplie aussi ses figures tutélaires : le culte « du grand homme » se fonde et s'illustre par des portraits peints et surtout sculptés qui envahissent l'espace public, en particulier l'environnement urbain

Modèles en plâtre, du sculpteurs Jean-esprit Marcellin pour le programme de **sculptures « aux hommes illustres de Provinces »** qui ornera la Préfecture des Bouches-du-Rhône, à Marseille (1860) (salle Jean-Esprit Marcellin – 3<sup>ème</sup> étage du Musée)

L'invention de la photographie par Nicéphore Niepce vers 1830 va bouleverser l'art du portrait. Elle concurrence sévèrement les portraitistes par sa modernité, sa rapidité et son exactitude.



Certains peintres vont tenter de reproduire le rendu photographique. D'autres au contraire font fi des conventions et en profitent pour laisser libre cours à leur imagination et à leur expressivité. Ainsi, les impressionnistes font exploser les frontières entre les catégories de la « scène de genre » ancrée dans la vie « moderne » et du portrait. À contrario des peintres « académiques » qui proposent des portraits lisses à la facture léchée. Représentée de profil, dans une attitude de recueillement, **La femme en deuil s'inscrit** dans son époque bien que son auteur, Lionel Royer (1852-1926), soit plutôt un artiste qualifié d'académique.

*La jeune femme* de Paul Renaudot (1910) atteste de l'évolution des codes du portrait qui s'affranchit, au siècle suivant, des enjeux de la ressemblance fidèle au modèle au profit de l'expérimentation artistique. Les artistes privilégient alors des formes plus subjectives et abstraites. Dans ce portrait, fond et sujet sont traités de manière similaire grâce à une palette chromatique homogène composée d'un camaïeu de bleus, de gris et de touches violines. Le motif à carreaux du papier-peint du mur devant lequel pose la jeune femme se confond avec celui de sa tunique donnant l'effet d'une surface plane dénuée de profondeur



Les avant-gardes du 20e siècle prolongent les bouleversements de l'époque précédente. Les artistes représentent davantage leurs proches et les commanditaires dans une veine plus intimistes. Fauves, cubistes et artistes plus indépendants s'emparent du genre portrait pour lui insuffler expressivité et modernité en exacerbant les couleurs ou en déformant les visages. La femme aimée, les marchands et collectionneurs, les rencontres de hasard deviennent des modèles privilégiés. Le siècle voit aussi de réguliers retours à une représentation plus réaliste du corps de l'autre. Le grand intérêt des artistes contemporains pour l'identité et le corps les amène à s'intéresser au portrait. Ils emploient de nouveaux médias pour questionner le visage et la représentation de l'autre.

## Types et fonctions du portrait

### Portrait religieux

Dès le Moyen-âge, des commanditaires se font représenter aux côtés de saints protecteurs de la ville ou de la famille. Ces tableaux sont réservés à la dévotion privée ou font office d'une offrande pour une église ou une chapelle.

- Portrait de Sainte-Lucie, anonyme
- Portrait d'un moine, anonyme

### Portrait d'apparat / Portrait d'histoire

#### La folie des gradeurs

Depuis l'antiquité, souverains et souveraines n'ont cessé de s'emparer du portrait à des fins politiques. Support d'une image idéalisée, le portrait royal, impérial est largement diffusé par la monnaie, la médaille, la peinture ou la sculpture. Souvent de dimension monumentale, le portrait d'apparat vise à impressionner et à éblouir. L'artiste s'attache à magnifier son commanditaire au moyen d'une mise en scène imposante. L'exaltation du pouvoir peut s'exprimer à travers des accessoires, des attributs symboliques (sceptre, couronne, objets religieux, objets militaires, coiffure et costume), révélateurs du rang social ou caractéristiques de la fonction, le tout dans une mise en scène le glorifiant. Ces portraits sont destinés à être placés dans un bâtiment officiel, dans le but de légitimer ou de célébrer le pouvoir du personnage représenté.

- Un trait de vie du connétable Lesdiguières, Louis auguste RONJON

### Portrait bourgeois/ mondain

Également saisi par une certaine folie des grandeurs, aristocrates et bourgeois s'emparent à leur tour des codes du portrait en majesté. Dans une logique d'émulation, ceux-ci se font aussi représenter de manière avantageuse, jetant le trouble dans le statut social. Généralement de format plus petit, ces portraits se caractérisent par des cadrages resserrés sur un fond sobre, mettant l'accent sur la noblesse des traits, l'élégance et la préciosité des vêtements et parfois l'extravagance des coiffures. Le Portrait mondain insiste sur la position sociale du modèle.

- Portrait de femme, inconnu, école française 17<sup>e</sup> s
- Portrait d'un magistrat, Pierre PUGET

Avec la Révolution industrielle, la bourgeoisie connaît une ascension sociale et politique durant tout le 19<sup>e</sup> siècle. Cette classe sociale s'enrichit et désire témoigner de sa réussite, notamment au travers des portraits peints. Portrait de l'épouse et de famille envahissent les murs des demeures bourgeoises, des bustes sont placés dans les vestibules et les jardins. Le choix de la tenue (robe, redingote, nœud-papillon, bijoux) et les matières portées (soie, velours, satin) montre la richesse et des personnages.

- Portrait du Docteur Louis Farnaud, anonyme
- Portrait de Sarrazin Jean de Jacques MARTIN
  - Portrait de Madame Abon, anonyme
  - Portrait de femme, inconnu

## Portrait intimiste

On oppose le portrait d'apparat réservé à l'exposition publique et vantant l'importance du modèle et le portrait intimiste, à destination plus privée. Il se caractérise par des atmosphères calmes, silencieuses, recueillies. Il montre l'étroitesse de la relation entre l'artiste et son modèle. Il offre un témoignage d'amour et amitié.

- Portrait de Felicie Brelet par Félicie SCHNEIDER
- Portrait de Madame Roubaud, par Auguste HERVIEU

## Portrait de couple, en pendant

Deux portraits autonomes, l'un représentant l'épouse et l'autre l'époux, qui parfois se regardent, sont conçus comme un tout, ce que l'on peut aisément montrer par les relations entre les deux toiles (l'environnement notamment) : même fond même taille même cadrage et même cadre. Les deux personnes sont légèrement tournées l'une vers l'autre comme si elles pouvaient rentrer en dialogue

- Portrait du Colonel d'Abon, anonyme
- Portrait de Madame d'Abon, anonyme
  - Portrait de madame Peyrot

## Portrait psychologique :

L'artiste se concentre sur le visage afin de percer les mystères de l'âme de la personne et son tempérament. L'artiste essaye de rendre perceptible le caractère de la personne représentée, de capter l'ensemble de ses émotions. On peut utiliser l'expression du visage, la position du corps, les couleurs et parfois la touche pour la rendre visible. Le cadrage ainsi que les objets ou le décor peuvent aussi être des indices pour mieux comprendre ce que ressent ou pense le modèle.

- Portrait d'un moine, anonyme
- Portrait de Maurice Quentin de la Tour, par F.H. DROUAIS
  - Portrait d'une jeune femme, L.A. TANZI
  - Portrait de Sarrazin Jean, par J. MARTIN

## Portrait de groupe :

Représente plusieurs membres d'une même famille ou d'une même corporation de métiers. Destiné aux sphères publiques et privées.

- Un trait de vie du connétable Lesdiguières, Louis auguste RONJON

## Autoportrait

L'artiste se représente lui-même.

- Autoportrait Jean-Esprit Marcellin (sculpture en plâtre moulé)

## Lire un portrait

**Le peintre et son modèle.** L'observation d'un portrait suppose nécessairement de s'interroger sur les relations entre peintre et modèle. Dans certains cas, l'artiste n'est qu'un simple exécutant qui répond à une commande et se fait rétribuer pour son travail. Son implication est alors moindre par rapport au modèle et, à l'image. La représentation de l'œuvre sera très différente lorsque l'artiste peint des membres de sa famille ou des amis.

**Pose et cadrage.** La notion de pose n'est pas immédiatement comprise des enfants. Il faut aborder le caractère artificiel de l'attitude du modèle devant le peintre. La notion de pose intervient aussi quand on s'intéresse à la création de l'œuvre : avant la photographie, le modèle devait poser plusieurs heures avant l'achèvement de son tableau. Les peintres et sculpteurs pouvaient parfois utiliser des images peintes ou gravées du modèle s'il était connu. Le cadrage modifie notre perception du personnage représenté. Le portrait d'apparat est fréquemment un portrait en pied donnant plus d'importance au modèle. En revanche, un portrait plus intimiste ou psychologique sera en buste. Citons enfin le cadrage à mi-corps. De même, le point de vue (de face, de trois-quarts ou de profil) modifie la perception du visage de l'autre.

- portrait en tête (on ne distingue que la tête et le cou)
- portrait en buste (tête et épaules)
- portrait à mi-corps (représentation du corps jusqu'à la taille)
- portrait en genoux (jusqu'aux genoux)
- portrait en pied (on distingue la totalité du corps)

Position du corps :

- de profil
- de face
- de  $\frac{3}{4}$

**Costume et décor** Le costume et le décor informent sur l'identité du modèle. La richesse de l'habit mais surtout les symboles qu'il porte (médailles, motifs...) peuvent permettre d'identifier le statut social du personnage ou sa fonction. De même, le décor a parfois une signification. Le costume et le décor ont aussi une valeur documentaire : on découvre grâce à ces éléments la mode et l'architecture de l'époque et parfois de cultures étrangères. Enfin, le peintre conçoit son décor pour faire ressortir le modèle. Cette dimension strictement picturale est à prendre en compte

**Mémoire et souvenir.** Bien que l'on ne puisse le réduire à cette unique fonction, le portrait est d'abord un objet de mémoire. Avant l'invention de la photographie, il était le seul moyen de conserver l'image de l'autre. Le portrait de l'être aimé que l'on conserve avec soi, le portrait de l'ancêtre qui rappelle les époques glorieuses de la famille, le portrait des hommes illustres ou des puissants ornant les lieux publics : toutes ces représentations gardent une trace du nom, des traits, de la fonction

## Fiche : analyser un portrait

Pour chaque œuvre, demandez aux élèves de localiser le détail puis de décrire le tableau afin de leur permettre de travailler leur vocabulaire (le cops, les tissus et objets en premier/second plan la spatialisation etc.)

Vous pouvez également leur poser une série de questions afin d'aller plus loin et de réfléchir par exemple au but de la toile et à la pratique du modèle

### 12 questions pour analyser un portrait



- Comment le modèle est-il cadré ? (en tête, en buste, en pied)
- D'où vient la lumière ? Que met-elle en valeur ?
- Quelles sont les couleurs principales ?
- Qui est le modèle ? (un homme, une femme, un enfant, jeune, âgé...)
- Quelle est son identité, connaît-on son nom ?
- Où regarde le modèle ?
- Quelle est son expression du visage ? Peut-on deviner un sentiment ?
- Comment est-il vêtu ?
- Y-a-t-il des accessoires ?
- Quel est le décor ?

### En déduire :

- Quel est le rôle du modèle et sa place dans la société ?
- Quel est la fonction de ce portrait (pouvoir, propagande, apparat, étude...)?
- Est-ce le modèle qui a commandé le portrait ? pourquoi ?

## Lien avec les programmes

### **Cycle 2**

Arts plastiques : s'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

- Prendre la parole devant un groupe pour partager ses (...) découvertes dans des oeuvres d'art.
- Formuler ses émotions, entendre et respecter celles des autres.
- Repérer les éléments du langage plastique dans une production : couleurs, formes, matières, support...

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art.

- Exprimer ses émotions lors de la rencontre avec des oeuvres d'art, manifester son intérêt pour la rencontre directe avec des oeuvres.

Éducation Morale et Civique : identifier et partager des émotions et des sentiments - Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments

- Connaître le vocabulaire des sentiments et des émotions abordés en situation d'enseignement.

### **Cycle 3**

Arts plastiques : Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Repérer, pour les dépasser, certains a priori et stéréotypes culturels et artistiques.
- Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une oeuvre d'art dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique, contemporain, proche ou lointain.
- Décrire des oeuvres d'art, en proposer une compréhension personnelle argumentée.

La ressemblance : découverte, prise de conscience et appropriation de la valeur expressive de l'écart dans la représentation.

Histoire- Géographie : CM1 Thème 3 Le temps de la Révolution et de l'Empire

### **Cycle 4**

Arts plastiques : l'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- La relation du corps à la production artistique.

Histoire :

-Thème 1 Le XVIII<sup>e</sup> siècle. Expansions, Lumières et révolutions. La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe.

-Thème 2 L'Europe et le monde au XIX<sup>e</sup> siècle. L'Europe de la « révolution industrielle ».

-Thème 3 Société, culture et politique dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle. Une difficile conquête : voter de 1815 à 1870. La Troisième République. Conditions féminines dans une société en mutation.

Éducation Morale et Civique. Acquérir et partager les valeurs de la République Connaître les principes, valeurs et symboles de la citoyenneté française et de la citoyenneté européenne - L'égalité et la non-discrimination, l'égalité fille-garçon.

Français : se raconter, se représenter

- découvrir différentes formes de l'écriture de soi et de l'autoportrait ;
- comprendre les raisons et le sens de l'entreprise qui consiste à se raconter ou à se représenter ;

- percevoir l'effort de saisie de soi et de recherche de la vérité ; - s'interroger sur les raisons et les effets de la composition du récit ou du portrait de soi

## PISTES PEDAGOGIQUES

### Parcours. L'art du portraitiste

Cette première piste d'approfondissement s'intéresse au travail du portraitiste : le cadrage (buste, pied, mi-corps), la pose du modèle (face, profil, trois-quarts), le rapport entre le fond et la figure...

Pour les plus petits, on travaillera à l'oral le vocabulaire du visage (noms et adjectifs).

#### Préparation en classe

Il est particulièrement important ici de faire une découverte pratique du genre portrait en classe.

#### Pendant la visite

La sélection de tableaux suivants présente une variété de poses, de cadrages, de points de vue et de rapports entre fond et figure.

- Proposer aux élèves de prendre la pose du modèle.
- Simuler un recadrage du tableau à l'aide d'un petit morceau de carton percé que l'élève placera devant ses yeux pour se concentrer sur le haut du corps, le buste ou uniquement le visage

## Parcours. La société en représentation.

Costume et décor : milieu, profession et époque

Cette piste pédagogique se concentre sur les costumes et décors en lien avec la découverte du monde et l'histoire. On s'intéressera à la profession du modèle, à son statut social, à ses goûts mais aussi à l'époque représentée.

### Le portrait de pouvoir

L'exaltation du pouvoir peut s'exprimer à travers des accessoires, des attributs symboliques (sceptre, couronne, objets religieux, objets militaires, coiffure et costume), révélateurs du rang social ou caractéristiques de la fonction (ex : instruments propres à une profession).



*Portrait du colonel d'Abon*, Anonyme

Charles-Louis d'ABON (Gap, 1756 – Grenoble, 1817). Est le fils d'un seigneur. Il fut officier de cavalerie embrasse une carrière militaire et devient commandant en chef du génie à l'armée d'Italie. Admis à la retraite en 1810 après une carrière de trente-cinq ans, il devient maire de Gap de 1813 à 1815. Royaliste, il prend parti pour Louis XVIII contre l'empereur Napoléon.

Dans ce portrait, la tenue militaire nous informe du domaine d'action du personnage. Les épaulettes avec les insignes ainsi que les médailles sont mises en avant (1er plan, couleur vive) et nous renseignent sur son grade de Colonel.

### Le portrait de bourgeois

Il découle des portraits d'apparat des monarques des siècles précédents et insiste sur la position sociale du modèle. Avec la Révolution industrielle, la bourgeoisie connaît une ascension sociale et politique durant tout le XIXe siècle. Cette classe sociale s'enrichit et désire témoigner de sa réussite, notamment au travers des portraits peints. Portrait de l'épouse et de famille envahissent les murs des demeures bourgeoises, des bustes sont placés dans les vestibules et les jardins. Le choix de la tenue (robe, redingote, noeud-papillon, bijoux) et les matières portées (soie, velours, satin) montre la richesse et des personnages. On remarquera la position des mains et les objets présentés qui ajoutent du sens aux portraits



### Pour aller plus loin

- attirer l'attention des élèves sur les tissus : leur texture, la sensation qu'ils procurent.
- demander aux élèves de proposer d'autres décors pour le même personnage
- demander aux élèves de transposer le modèle dans une période moderne (changement du costume, des instruments, de l'architecture...).
- s'ouvrir au monde des costumes, des tissus et de la mode à partir des œuvres du musée.
- établir des liens avec les programmes de découverte du monde et d'histoire : métiers, usages et objets anciens.

## Parcours. Les émotions

### Apparence et psychologie

**Portrait psychologique** : l'artiste se concentre sur le visage afin de percer les mystères de l'âme de la personne et son tempérament. L'artiste essaye de rendre perceptible le caractère de la personne représentée, de capter l'ensemble de ses émotions. On peut utiliser l'expression du visage, la position du corps, les couleurs et parfois la touche pour la rendre visible. Le cadrage ainsi que les objets ou le décor peuvent aussi être des indices pour mieux comprendre ce que ressent ou pense le modèle.



*Femme en deuil, Lionel Noël ROYER*



*Portrait de Maurice Quentin de la Tour  
François Hubert DROUAIS*



*Jeune femme à la capeline bleue  
. J-L. LOUBET*



*Pierrot jouant de la mandoline.  
Léon COMERE*



*Portrait de Madame Roubaud.  
A. HERVIEU*



*Portrait de fou  
Copie d'après Velasquez*

### Vocabulaire

Fierté, joie, tristesse, peur, mélancolie, colère, ennui, calme, sérénité, fâché, exaspéré, vexé, haineux, alarmé, agité, amer, peiné, réjoui, émerveillé, doux, attendri, attirant, rancunier, dégoûté, gaie, rieur, pensif malicieux, satisfait, drôle, fier.....

- Inviter les élèves à choisir 1 portrait pour lui attribuer une/ des émotions
- Explique comment l'émotion est exprimée (position du corps, des mains, visage, le regard, le sourire, les couleurs...)

### Pour aller plus loin

- Travailler sur les expressions du visage à partir des têtes d'expression des masques ;  
froncement de sourcils, sourire... Ouvrir vers la caricature.
- Travailler l'expressivité du portrait par des moyens plastiques : touches vives, couleurs et lumière, déformations des membres et des visages

## Parcours. Portraits de femmes

La femme n'a pas toujours été admise dans le champ artistique comme « artiste » à part entière. Pourtant, très souvent représentée comme héroïne durant la Préhistoire et l'Antiquité, c'est assez tardivement que la femme s'est hissée au rang d'artiste-créatrice à l'égal de l'homme.

La femme avant de devenir artiste est d'abord née comme le modèle favori des artistes.

### Héritage de l'art antique grec et romain

Les représentations de la femme dans l'antiquité grecque sont nombreuses. Elles ont un rôle de reine, de déesse, de femme au foyer et d'épouse. Ce qui peut rester paradoxale car pendant l'Athènes classique, la femme ne pouvait sortir sans la présence d'un esclave. Il faut relever l'importance des détails, la minutie des représentations, et les proportions.

### Sainte ou mythologique

La représentation féminine est très souvent le support d'une imagerie codifiée et narrative issue de la culture religieuse et de la mythologie.

Au Moyen Age la représentation de la femme se développe. Elle peut être moniale, mère, épouse, amante ou marchande. Les personnifications offrent des femmes idéales et fortes. De nombreuses peintures relatent l'amour courtois ou les manières de courtiser des jeunes femmes avec des poèmes et douces paroles, le tout avec une grande pudeur. La femme devient un objet de dévotion dans l'art chevaleresque.

A la renaissance, avec la redécouverte de l'Antique, le monopole de l'image de la femme liée à la religion prend fin. Déeses, et nymphe sont des sujets de prédilections. L'archétype d'une belle jeune femme blonde aux cheveux longs, à la peau claire et aux mensurations proportionnées. Les premiers nus sublimés font leur apparition.

En parallèle se développe la peinture de portraits de dames nobles, présentés dans les cours d'Europe afin de conclure mariages et alliances

Elle est très souvent le support d'une imagerie codifiée et narrative issue de la culture religieuse et de la mythologie.

Dans la salle trouvez et comparez

- Le portrait d'une sainte
- Des figures féminines liées à la mythologie

### Le modèle féminin, reflet de son époque

Fort de sa reconnaissance naissante dans la société du 18e siècle, la femme du 19e siècle s'affirme dans la société et devient un sujet à part entière en art. Ainsi c'est tout naturellement que les portraits féminins se développent. Représentée seule, le regard frontal et affirmé, elle témoigne de la mode de son époque, de son rang et du bouleversement progressif des mentalités. La femme est délicate, travailleuse, silencieuse, discrète. Peu à peu, Les canons de beauté changent. Mais la femme est encore assujettie à l'homme dans ses représentations fantasmagoriques.

Dans la salle, trouvez et comparez des portraits de

- Femmes bourgeoises
- Femmes d'origine plus humble ou étrangères

Quel est le message de l'artiste pour chacun des cas ? que souhaite-t-il raconter ?

### **Femme et sensualité**

Dès la fin 19e et le début du 20e siècles la femme, son corps, sa silhouette, ses charmes et tout ce qu'elle évoque, deviennent une source d'inspiration inépuisable et de bouleversement des codes esthétiques de l'époque. Alors que l'ère industrielle se développe, la femme est associée à la nature, à la vie et au plaisir.

Réelle ou imaginaire, la représentation féminine tout au long du 20e siècle se multiplie et devient sujet présent et divers. La femme devient une muse. La posture lascive, les lèvres entrouvertes et le chemisier décolleté, les courbes de la silhouette, la nudité du corps, la douceur des formes et du traitement de la matière invitent à la caresse, le sujet de la toilette qui nous place en position de voyeur, la représentation de la femme devient de plus en plus sensuelle et intimiste.

### **Femme artiste**

Jusqu'au 19e siècle, dans le monde de l'art, les femmes sont souvent considérées par les artistes masculins comme des muses inspiratrices et des modèles mais rarement reconnues comme artistes. À titre d'exemple l'École des beaux-arts de Paris leur est interdite jusqu'en 1903 et les préjugés négatifs quant à leur capacité à produire des œuvres d'art de qualité sont encore profondément ancrés dans la société. Le musée présente plusieurs œuvres d'artistes femmes du XVIIIe siècle à nos jours. Chacune a excellé dans son domaine : portrait, miniature, paysage, sculpture. Découvrez-les

Être une femme peintre au 18e siècle et début 19e siècle « De nombreuses artistes travaillent au 18e siècle, tout comme aux époques précédentes. En général, elles peignent des natures mortes ou des portraits. Les préjugés sociaux leur interdisent de fréquenter les ateliers, remplis de jeunes hommes en apprentissage et de modèles posant nus. Nombre d'entre elles apprennent dans l'atelier paternel. Leurs proches se chargent de la commercialisation de leurs œuvres. Dans la majorité des cas, après une carrière d'une quinzaine d'années, elles se marient et abandonnent la peinture, sauf si leur époux est lui-même artiste ou marchand d'art ».

En lisant les cartes de l'exposition **Mélange de Genres** :

- Combien de femmes artistes peintes sont exposées ?
- Quels sujets ont-elles peints ?

## Parcours des tout-petits

### Comptines sur le visage

#### **Mon visage**

J'ai deux oreilles  
Pour entendre et pour comprendre.

J'ai un petit nez rond  
Pour sentir ce qui est bon.

Ma bouche est pour goûter  
Ce qui est salé, ce qui est sucré.

J'ai deux yeux pour regarder  
De tous les côtés.

J'ouvre mes yeux pour voir,  
Quand je les ferme, il fait tout noir !

#### **Tête, épaules, genoux et pieds**

Tête, épaules, genoux et pieds,  
Genoux et pieds.

Tête, épaules, genoux et pieds,  
Genoux et pieds.

J'ai deux yeux, deux oreilles,  
Une bouche et un nez.  
Tête, épaules, genoux et pieds.

#### **Les cinq sens**

Deux yeux  
Pour regarder,

Une bouche  
Pour goûter,

Deux oreilles  
Pour écouter,

Un nez  
Pour humer,

Et deux mains  
Pour toucher.

Ce n'est pas très compliqué  
Il suffit de ne pas mélanger !

## Album

[Avis de recherche !](#) - Pablo Acosta Gallo - Julio Antonio Blasco (illus.) - Tourbillon (sep 2024)

Grâce à des indices, l'enfant reconstitue le visage de la personne recherchée : un pirate qui a volé un trésor, un empoisonneur dans un concours de cuisine, un viking dont la femme a été enlevée, un extraterrestre infiltré dans un immeuble, etc... (à partir de 4 ans)

[Un visage est un poème](#) - Julie Morstad - La Pastèque (sep 2024)

Avez-vous déjà pris le temps de vous arrêter et de regarder, vraiment regarder, un visage? Les visages restent-ils les mêmes pour toujours, ou changent-ils ? D'où viennent nos visages ? Dans une exploration philosophique ludique et sensible, Julie Morstad guide les lecteurs à travers une réflexion sur les yeux, les nez, les bouches, les taches de rousseur, les rides, les cicatrices et tous ces marques uniques qui composent un visage. (à partir de 6 ans)

[Le loup et le jardinier](#) - Marika Maijala - Hélium (avr 2024)

Un loup solitaire qui ne sait peindre que des pommes de terre se met en quête d'un sujet plus attrayant afin de participer à un grand concours organisé par le musée des beaux-arts. Soudain, la sonnette de son château retentit et un chien jardinier se présente à sa porte, que le loup avait sollicité la semaine précédente. Ce dernier trouve alors enfin son modèle pour réaliser un portrait. (à partir de 5 ans)

[Milo imagine le monde](#) - Matt de la Peña - Christian Robinson (illus.) - Éditions D'Eux (fév 2024)

Pendant un long trajet dans le métro de New York pour aller visiter sa maman, Milo observe les gens autour de lui et dessine ce qu'il imagine être leur vie. Mais si tout était différent que ce que Milo a imaginé? On ne peut pas vraiment connaître quelqu'un simplement à observer son visage. (à partir de 3 ans)

[Le portrait de Pistache](#) - Charlotte Mei - Marcel & Joachim (mar 2023)

Artiste en herbe, Pistache le chien veut faire son autoportrait mais peine à trouver son style. Plonge dans l'univers des arts plastiques aux côtés de Pistache pour découvrir différentes techniques et artistes ! (à partir de 4 ans)

[Je fais le tour de ma maison](#) - Christine Beigel - Julia Chausson (illus.) - Rue du Monde (fév 2021) coll.

Les petits chaussons La célèbre comptine revisitée. L'enfant est invité à faire son portrait ou celui de quelqu'un d'autre en mimant avec son doigt une coccinelle se promenant sur les différentes parties d'un visage. (à partir de 2 ans)

[Le portrait du Lapin](#) - Emmanuel Trédez - Delphine Jacquot (illus.) - Didier Jeunesse (oct 2020)

Lapin est riche, mais il ne connaît rien à l'art ! Heureusement, son ami Cochon est un expert et lui conseille la galerie d'Âne, où s'exposent les œuvres du grand Maître Renard. C'est décidé, Renard peindra son portrait ! Mais Lapin est déconfit en voyant le résultat... justement, il ne voit rien ! Impossible de le dire, ses amis le complimentent déjà sur la belle facture du tableau. Lapin se sent benêt... et à force d'entendre ses compères, il se range à leurs avis. Il était pourtant dans le vrai : Maître Renard a fait un tableau monochrome ! Belette révélera finalement le pot aux roses au Lapin. Mais Lapin est rusé, et c'est lui qui se joue finalement des imposteurs en les payant avec des faux billets ! Un récit qui invite à réfléchir aux apparences. (à partir de 4 ans)

[enfants](#) - Anne Crahay - Albin Michel-Jeunesse (jan 2020) coll. Comme ci, comme ça

Un imagier animé dans lequel les tout-petits s'amuse à transformer un portrait d'enfant en un autre, en soulevant des volets en demi-lune. (à partir de 2 ans)

[C'est quoi cette tête ?](#) - Jean Jullien - Phaidon (sep 2018)

Série d'images révélant des expressions du visage à qualifier. Les rabats proposent d'une part de deviner ce qui provoque ces grimaces et autres mimiques et d'autre part des réponses humoristiques pour développer l'intelligence émotionnelle. (à partir de 2 ans)

[Tous différents !](#) : un livre-jeu pour découvrir les autres - Laure du Faÿ (illus.) - Sylvie Gouelt Lucie St Ges - Nathan jeunesse (mar 2017) coll. Comme un grand

Le portrait de cinq amis inséparables, soulignant leurs différences physiques et de caractère. Le visage de chacun, un puzzle encastré dans la page, est composé de trois éléments à intervertir pour aider Daria à avoir de cheveux blonds comme Rudi, Jade à avoir des lunettes comme Ismaël ou Faustine à retrouver le sourire. (à partir de 3 ans)

[Drôles de têtes](#) - Jacky Bahbout - Hannah Warren (illus.) - Mango-Jeunesse (nov 2014) coll. Mon maxi carnet d'activités

Un album constitué de jeux visuels à dessiner, à colorier, à compléter ou à plier pour créer toutes sortes de têtes surprenantes. (à partir de 4 ans)

[Comme deux gouttes](#) - Olivier Douzou - Rouergue (avr 2013)

Au rythme des gouttes d'eau qui tombent d'un nuage, le visage d'un enfant se dessine peu à peu. (à partir de 2 ans)

[Echo et Narcisse, un amour impossible](#) - Frédérique Brasier - Sébastien Chebret (illus.) - Belize (nov 2012) coll. Il était une fois

Narcisse est un beau jeune homme. On lui a prédit une vie heureuse, à condition qu'il ne voie pas son visage. Echo, une jeune nymphe, tombe amoureuse de lui. Repoussée, elle meurt. Puni par Némésis, il se voit dans l'eau d'une rivière et tombe amoureux de sa propre image. (à partir de 3 ans)

[Le livre des Têtes](#) - Claire Didier - Beppe Giacobbe (illus.) - Nathan (oct 2009)

Un livre-objet avec de nombreuses animations : 2 roues permettent d'animer un visage de face sur la couverture et de profil en 2e de couverture, un livret à lamelles permet de composer un visage à partir de 16 tableaux de face au recto, de profil au verso, et un calque et des volets permettent de comparer des têtes (avec ou sans moustache, l'extérieur ou l'intérieur de la tête...). A partir de 6 ans

[Les portraits de Guillaume](#) - Bernard Clavel - Dominique Ehrhard (illus.) - Nathan (1991)

A l'école, Guillaume ne fait rien de bon... sauf des portraits. Mais quels portraits ! Vivants ! Expressifs ! Plus vrais que nature ! Un peu trop, peut-être... ? Guillaume a une passion, le dessin. Et il dessine tellement bien qu'avec lui tout devient plus beau que la réalité. (à partir de 6 ans)